

Mieux parler des émotions : un partenariat et des albums

Muriel Moreaux
CP/CE1 - Bourbach Le Bas

Avec mes collègues de Roderen, nous avons constaté une recrudescence de violence ou d'insultes lors des récréations. Lors des demandes d'explications, les enfants n'arrivaient pas à mettre des mots précis dans leur désaccord. Nous avons donc décidé d'engager un travail sur les émotions pour favoriser la confiance en soi et donner un esprit délibératif. C'est pourquoi, l'année scolaire dernière, nous avons travaillé en partenariat avec **Le Cap** qui est une association Haut-Rhinoise pour la prévention et les soins aux addictions. Ils pensent aussi que prévenir en mettant des mots, en parlant de ses émotions permettra à certains jeunes de ne pas se réfugier dans certaines addictions.

Karine est donc venue six fois dans notre classe avec sa mascotte PicPic.

Lors de la première séance, nous avons fait connaissance grâce à un ballon de parole. L'enfant et les adultes présents, lorsqu'ils ont le ballon doivent compléter les phrases : Je m'appelle..., j'aime bien..., je n'aime pas... Puis, Karine nous a lu l'histoire *Si j'étais* de Marie Houblon aux éditions Casterman et les enfants ont complété la phrase : « Si j'étais un animal, je serais... parce que... »

En classe, en attendant la séance suivante, chaque enfant s'est dessiné au sein de sa famille.

Les enfants ont présenté leurs dessins au début de la deuxième séance et Karine leur a lu *Quand j'avais peur du noir* de Mireille d'Allancé, (édition L'école des loisirs). Les enfants se sont exprimés en commençant par « Parfois j'ai peur... » puis, ensemble, nous avons cherché à décrire la peur par rapport à ce que l'on voit et ce que l'on ressent quand on a peur. En classe, j'ai pris en photo chaque enfant qui a joué à mimer la peur ! Cela nous a aussi permis de réaliser une œuvre pour RAMDAM dont le thème était « les secrets de la nuit ».

Grosse colère de Mireille d'Allancé, (édition L'école des loisirs) a été notre livre inducteur de la troisième séance. Les enfants ont essayé de décrire la colère puis, ensemble, on a cherché :

- des solutions pour se calmer et ne pas se faire mal ou casser des choses lorsqu'on est en colère.
- quoi faire lorsque la colère est partie.

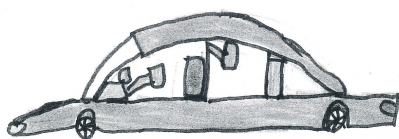
La séance sur la joie s'est déroulée d'une manière identique autour de l'album *Mes numéros rigolos* de Patrice Léo et Alex Sanders chez Casterman. Pour garder une trace, en classe, chaque enfant a gonflé un ballon de baudruche sur lequel il a dessiné un visage heureux et il l'a posé sur deux pieds .

Après avoir écouté l'histoire *Mamie est partie* d'Isabelle Carrier aux éditions Bilboquet, les enfants ont raconté des situations qui les ont rendus tristes. On en a conclu que c'est dur de dire qu'on est triste mais qu'on a le droit de pleurer sans que les autres se moquent de nous et sans se faire gronder. On a recherché des solutions pour consoler les enfants et les adultes tristes.

Lors de la dernière séance, chaque enfant a apporté son doudou qu'il a présenté en disant à quel moment il le prenait. Puis Karine a lu *Rien qu'un bisou* de Christophe Loupy et Eve Tharlet aux éditions Nord-Sud pour que les enfants puissent s'exprimer, puissent parler de situations où ils peuvent éprouver de la tendresse. On a cherché pourquoi on fait des bisous mais aussi pourquoi on n'est pas obligé d'en faire. On en a conclu qu'on ne fait des bisous qu'aux gens que l'on apprécie.

Ce travail a permis aux enfants d'évoluer positivement dans leur comportement face à leurs camarades. Je le reprendrai, l'année prochaine avec des enfants qui ne l'ont pas vécu !

26



Ruben CE2 Ecole de Fréland

